

Quand BHL tente d'instrumentaliser l'opposition syrienne

Bernard-Henri Lévy, qui a si bien réussi en Libye, nouant des liens avec le Conseil national de transition, avant de le faire reconnaître par la France de Sarkozy, veut refaire le même coup en ce qui concerne la Syrie. Manque de chance, l'opposition syrienne n'a pas marché. Invités à participer au meeting qu'il organisait lundi à Paris, plusieurs opposants syriens ont décliné l'invitation «car le message de soutien aurait pu être entendu si l'identité du messager n'était pas si problématique», écrit Suhair Attassi.

Un mois auparavant, en réponse à un appel de BHL à la solidarité avec le peuple syrien, appel paru dans *le Monde* du 26 mai, trois intellectuels syriens — Burhan Ghalion, écrivain, professeur à la Sorbonne, Subhi Hadidi, écrivain et journaliste, et Farouk Mardam Bey, éditeur —, publiaient dans le journal en ligne Mediapart, sous le titre, «Epargnez aux Syriens votre soutien», un texte dans lequel ils soulignaient : «Nous jugeons pour le moins indécent que des per-

sonnes comme Bernard-Henry Lévy, qui se sont toujours illustrées par leur hostilité aux revendications légitimes du peuple palestinien et par leur coupable complaisance pour la colonisation des territoires occupés, y compris le Golan syrien, tentent de récupérer le mouvement populaire en Syrie au moment où il affronte avec un admirable courage la terrible machine répressive d'un pouvoir aux abois. Nous nous étonnons de voir Michel Rocard, François Hollande et Bertrand Delanoë mêler leurs noms à ceux des intellectuels (André Gluksmann entre, autres) qui ont applaudi à l'invasion de l'Irak et qui ne se sont apparemment pas repentis en constatant ses tragiques conséquences.»

Alertés par cette manœuvre, des opposants syriens qui devaient participer à ce meeting — Georgette Alam, Omar Al-Azm (professeur à l'université de l'Ohio), Adib Shashakli, Ammar Qorabi, dirigeant de l'organisation des droits de l'homme — ont renoncé à participer à cette récupération.

Ces opposants syriens au régime

de Bachar Al Assad ont raison sur le fond et la forme à propos des initiatives de Bernard-Henry Lévy, lequel est passé maître en matière d'indignation sélective. «Au Darfour, en Bosnie, en Afghanistan, en Géorgie et ailleurs, écrit le journaliste Christophe Ayad dans *Libération* du 23 juin 2010, Bernard-Henry Lévy estime qu'il est de son devoir de se rendre sur place pour constater, rendre compte et dénoncer les situations qu'il juge révoltantes. Curieusement, à Ghaza, non (...) Pourtant, il lui était tout à fait loisible ces derniers mois de le faire, contrairement aux journalistes et intellectuels israéliens, interdits par leurs propres autorités d'entrer dans l'enclave palestinienne depuis 2006. Des dizaines de journalistes étrangers le font régulièrement et y travaillent aussi librement qu'en Égypte et en Jordanie pour prendre des exemples de régimes dits "modérés". Qu'aurait-il constaté, BHL, s'il s'était rendu à Ghaza ? Que le blocus n'est pas "total" comme il le dit justement, mais qu'il est cruel et absurde tout à la



Par Hassane Zerrouky

fois», ajoute le journaliste.

En vérité, BHL, qui a qualifié l'armée israélienne d'armée «la plus morale du monde», était présent lors de l'offensive meurtrière d'Israël contre Ghaza en décembre 2008 - janvier 2009... à bord d'un blindé israélien ! Bien qu'il y ait eu 1 700 morts palestiniens dont 900 femmes et enfants sans compter les destructions massives d'habitations, il a été le seul à ne pas avoir vu les soldats israéliens faire feu sur les civils, et ce, contrairement aux témoignages de dizaines de journalistes occidentaux sur le terrain et des pacifistes israéliens ! BHL se rend partout pour témoigner, mais jamais dans les territoires occupés pour s'opposer, par exemple, aux destructions des habitations palestiniennes à Jerusalem-Est comme le font les pacifistes israéliens ! En fait, cette obstination du philosophe à refuser de se confronter au réel dès lors qu'il s'agit de la Palestine, jette un doute sérieux sur son combat en faveur des droits de l'homme et sent la manip à plein nez.

H. Z.

RENCONTRE DES RESPONSABLES DE BEUR TV AVEC LA PRESSE ALGÉRIENNE

Tous les atouts pour un nouveau départ

Nouvelle stratégie, nouveau logo, nouvel habillage et nouvelle grille des programmes, pour le nouveau lancement de Beur TV qui, dès le 25 juillet prochain, pourra être captée sur NileSat.

Hier, mercredi, une rencontre (conviviale) a eu lieu à l'hôtel Sofitel d'Alger, en présence de M. Redha Mehigueni, président-directeur général de Beur TV. La rencontre a été axée principalement, sur la grille — spécial Ramadan — de cette chaîne de télévision privée.

Mais avant tout, elle se veut une chaîne de proximité privilégiant l'interactivité avec les téléspectateurs de France,

d'Algérie et des autres pays du Maghreb.

Parmi les nouveautés de ce Ramadan 2011, figure le «Secteur Show» (30 épisodes) qui sera animé par Abdelkader Secteur, pour la première fois à l'écran. Les téléspectateurs verront également Biyouna dans ses «Biyouniettes» (comme les Roucasseries de Jean Roucas) et dans un nombre équivalent d'épisodes. Toujours au volet des nouveautés, les téléspectateurs vont découvrir le 7^e art iranien à travers deux feuilletons sur la vie de Jésus-Christ et de sa mère la Vierge Marie. Il n'y a pas de vraies nouveautés sans la jeunesse.

Ainsi, Beur TV a préparé plusieurs

émissions sportives et culturelles. Parfois, ce sont des jeunes qui animent des émissions à l'instar de Lotfi Double Kanon dans «Rebbi Yahdina», une émission éducative.

La chanson «mascotte» de Beur TV, enfin, est composée et interprétée par le groupe algérien Index, un des représentants de la «nouvelle vague» de la chanson algérienne.

D'autres programmes et émissions sont en cours de tournage pour le nouveau départ de la chaîne dans le cadre de sa nouvelle stratégie de charme en direction du roi téléspectateur.

Kader B.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



La dépêche la plus inutile du monde !

Mohamed Gharbi est libre !

Poussez avec eux !

Personne n'oblige personne à communiquer ! Ceci de manière générique. C'est d'autant plus vrai s'agissant de cette dépêche balancée ces dernières heures et dont la mission était apparemment de nous informer. J'ai bien écrit «apparemment». Que lit-on dans cette dépêche ? Que le chef de l'Etat a promu 9 militaires au grade de général-major. Je comprends parfaitement que les questions militaires soient entourées d'un maximum de discrétion. C'est même dans l'esprit de ce corps de la république, au point où on l'affuble partout du label de «grande muette». Mais alors, si une règle dicte quelque part de ne pas divulguer les noms et fonctions des militaires promus, pourquoi s'embêter à nous embêter avec une dépêche vide de sens, puisqu'elle ne contient que le nombre de promus, et pas leur identité ? Allah yarham babakoum, que voulez-vous que ça me foute de savoir qu'ils étaient 9, 10 ou 12,5 à se voir accrocher les galons de général-major sur leurs larges et belles épaules ? Dès le départ, si vous ne vouliez pas communiquer leurs noms, vous étiez libres de le faire sans avoir à obliger des agences à pondre la dépêche la plus inutile dans l'histoire mondiale des agences de presse officielles. Eh oui !

Mettez-vous à notre place. Imaginez un instant que demain, une autre dépêche nous annonce que le gouvernement a été remanié et que 9 ministres de l'ancienne équipe ont été remplacés, bess ! On ne nous donnerait ni les noms des débarqués ni ceux de leurs remplaçants ! Imaginez aussi que le nouvel entraîneur de l'équipe nationale de football tienne une conférence de presse au cours de laquelle il déclare avoir retenu 23 joueurs pour le prochain stage en France, sans nous donner le listing de ces 23 sélectionnés ? Mais, quitte à me répéter, quitte à réécrire ce que j'écrivais à la ligne une de cette chronique : personne n'oblige personne à communiquer, surtout sur des questions militaires. Dès le début, il aurait donc été plus logique de laisser tranquille le pòvre agencier en optant pour le silence total autour des promotions militaires. Je doute qu'il s'en trouvât parmi nous qui décident de monter en masse manifester devant le Palais pour exiger que soit rendue publique la liste des 9 nouveaux généraux-majors. Moi, ce que j'en dis, c'est aussi par rapport aux précédents 5 Juillet et aux précédentes cérémonies de «montage en grade». L'année dernière et les années d'avant, les dépêches d'agences donnaient avec moult détails les pedigrees des promus, leurs CV et tout le toutim. Juste pour rappel. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.